

Un autre facteur important, c'est, comme je l'ai déjà dit, le Mexique. Il aide à développer le mouvement révolutionnaire dans ces pays pour pouvoir étendre son influence économique et politique et disposer d'un point d'appui dans sa défense contre la pénétration de l'impérialisme américain. C'est pourquoi les présidents de Nicaragua et Guatemala se sont adressés à la SDN protestant contre le gouvernement du Mexique et l'accusant d'avoir donné des armes sur révolutionnaires qui luttent contre le gouvernement établi.

Par l'appui direct du Mexique, il est très facile de développer les mouvements révolutionnaires de ces pays.

J'ai déjà indiqué différentes classifications en ce qui concerne la situation économique et politique des divers pays de l'Amérique latine, et c'est pourquoi je répète que dans les différents pays il y a différentes économies ; il faudrait analyser chaque pays particulièrement. Par exemple, si nous prenons même l'Argentine, où le développement économique est plus grand que dans les autres pays, nous avons des formes d'économie complètement différentes : dans les régions de Buenos-Aires, Santa-Fe et Cordoba, nous avons une forte industrialisation et une exploitation intensive de la terre. Dans les grandes villes comme Buenos-Aires et Rosario, il y a de grandes fabriques avec la technique moderne, où travaillent de 5 à 6 mille ouvriers, comme dans certaines fabriques d'Europe.

Il y a des régions comme la Patagonie, le Chaco, Misiones, où existe une économie semi-feudale, et où les entreprises étrangères et les grands propriétaires fonciers exercent une exploitation presque coloniale. Ces régions ont données en concessions aux grandes entreprises étrangères pour l'élevage du bétail. Maintenant, commence l'exploitation de l'élevage du bétail d'une façon scientifique.

Mais au centre du pays, la situation est semblable à celle de l'Europe. C'est pourquoi l'impérialisme nord-américain s'appuie dans ces régions sur la bourgeoisie industrielle. Ici, il y a une partie de la petite bourgeoisie paupérisée par le processus de concentration de la production, ce sont les techniciens des grands établissements ; l'autre partie est associée à l'impérialisme nord-américain. Dernièrement, celui-ci a commencé à placer ses capitaux également dans les entreprises agricoles, précipitant ainsi le processus de concentration de la terre. Pour éviter cela, c'est la bourgeoisie libérale qui propose de partager la terre qui est encore propriété de l'Etat et celle qui appartient aux grands propriétaires fonciers, pour la donner aux paysans, et créer de cette façon la petite propriété terrienne, sur laquelle elle pense s'appuyer pour le développement de l'industrie.